

[Texte]

• 1125

Mr. Baldwin: Might I ask a couple of questions, Mr. Chairman. Dealing with the last point, it seems to me fairly ridiculous that a Board should be in a position to insist upon the wholesaler's taking such steps as it considers necessary to satisfy the Board, and to insist that he will comply with all regulations—in other words, that he will obey the law. It is like saying "I want a guarantee from you that you are going to obey the law", because the orders and the regulations are part of the law, assuming they have been properly passed and are not *ultra vires*, and to get from some person an undertaking that from now on he will obey the law is the height of stupidity. Why it should be necessary, I do not know. If suspension takes place because of the failure to maintain the quality of the product, but having once been suspended for that reason, then being out in the cold he comes back and on bended knee saying, "well not only will I maintain the quality, but I will obey the law as it has been set down", I think that is absolutely stupid. Of course, that is only a statement of my opinion.

Another thing I would like to ask the counsel about is on the first page. It says:

Section 5 of the Regulations would, in consequence, seem to be *ultra vires* as being made in furtherance of a power which is not like any power conferred upon the Board . . .

Is your observation there made because you feel that the provincial legislation does not seem to give any similar power?

Mr. Eglington: Yes.

Mr. Baldwin: I see. I was through this bill when we hassled it all one summer about five years ago and subsequently the same issue is being raised in the oil legislation, the petroleum legislation. Once it appears that a commodity is about to be or is actually entered into interprovincial or export trade, then is the power to regulate in the hands of the federal administration? I am asking this for information purposes, no matter what powers a provincial agency has under its provincial enabling statute, would they not be able to authorize a provincial agency to step in and intervene on behalf of the federal administration to deal with the regulation of commodities which are traded interprovincially and if so, would that be *intra vires*?

Mr. Eglington: They could do that, but in fact they have not because the Agricultural Products Marketing Act, Section 2(1) restricts the power that can be given to regulating provincial and export trade. Restricted is a rather inelegant phrase—"which gives powers like the powers"—those are the words that are used—that the Board possesses under the provincial legislation. So the Board cannot get more power to regulate interprovincial and export than it has under the provincial legislation to regulate intraprovincial.

Mr. Baldwin: I am thinking of these cases that I hear a lot of comment about now, such as the Ontario Egg Marketing Agency, when we had that Manitoba case. The thing we are going to get into, and I think it will increase in frequency from now on, is the extent to which the federal jurisdiction can in fact, clothe a provincial agency with power. How much power has it, and I . . .

[Interprétation]

M. Baldwin: Permettez-moi de poser deux questions, monsieur le président. Au sujet précédent, il me semble assez ridicule que l'Office doive insister pour que le grossiste prenne les mesures qui lui semblent nécessaires, insister pour qu'il se conforme à tous les règlements—autrement dit, pour qu'il respecte la loi. Cela revient à dire, que j'exige que vous me garantissiez que vous allez respecter la loi, car les ordonnances et les règlements font partie de la loi, une fois convenablement adoptée, et à condition d'être *intra vires*, et il est parfaitement stupide d'exiger que quelqu'un s'engage à respecter la loi à l'avenir. Je ne vois pas du tout pourquoi cela serait nécessaire. Sa licence suspendue pour non-respect de la qualité du produit, le grossiste doit revenir à genoux pour dire «Je m'engage dorénavant non seulement à maintenir la qualité du produit mais aussi à me conformer aux lois en vigueur»; je trouve cela complètement stupide. Il ne s'agit, évidemment, que d'une opinion personnelle.

Mon autre question porte sur la première page des commentaires du conseiller. On y lit:

L'article 5 du règlement semblerait donc être *ultra vires*, puisqu'il est établi pour l'avancement d'un pouvoir différent de tout pouvoir conféré à l'Office . . .

Est-ce que vous dites cela parce que vous avez l'impression que les lois provinciales ne prévoient aucun pouvoir de ce genre?

M. Eglington: Oui.

M. Baldwin: Je vois. J'ai étudié ce projet de loi au cours d'un été, il y a environ cinq ans, lorsqu'on voulait le faire adopter, et voilà maintenant que la même question se pose au sujet des lois sur le pétrole. Une fois que l'on constate qu'un produit doit faire l'objet d'un commerce interprovincial ou d'exportation, est-ce que les pouvoirs fédéraux ont alors le droit de contrôler ce commerce? Je demande cela à titre de renseignement; quels que soient les pouvoirs prévus par le statut d'autorisation provinciale, l'administration fédérale ne pourrait-elle pas autoriser une agence provinciale à réglementer les produits qui font l'objet d'un commerce interprovincial, et si c'est le cas, cela serait-il *intra vires*?

M. Eglington: Elle pourrait le faire, mais en fait, cela ne s'est pas produit parce que le paragraphe 1 de l'article 2 de la Loi sur l'organisation du marché des produits agricoles limite les pouvoirs qui peuvent être accordés en vue de réglementer le commerce interprovincial et d'exportation. Le mot «limiter» n'est pas très élégant, le texte parle en fait de «pouvoirs équivalents aux pouvoirs» conférés à l'Office par la loi provinciale. L'Office ne peut donc pas obtenir un plus ample contrôle sur le commerce interprovincial ou d'exportation qu'il n'en a déjà en vertu de la loi provinciale.

M. Baldwin: Je songe à ces affaires dont on entend beaucoup parler actuellement, telles que celles de l'Office ontarien pour la commercialisation des œufs, l'affaire du Manitoba. De plus en plus, à mon avis, il va falloir décider dans quelle mesure le gouvernement fédéral peut accorder des pouvoirs aux offices provinciaux. Quels pouvoirs ceux-ci peuvent-ils détenir, et puis . . .